

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 3 (1996)
Heft: 2

Buchbesprechung: Archivio storico ticinese

Autor: Trisconi, Michela

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

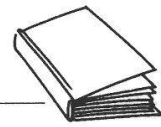
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un dernier mot. Il est frappant de constater que les représentants de cette histoire sociale, qui puisent dans les usages pour construire leurs catégories, revendiquent un modèle des identités sociales et des liens sociaux qui renvoie directement au lieu commun de l'idéologie helvétique: pragmatisme, compromis, négociation, question de l'accord. Au moment où l'on ne sait plus très bien ce qu'est la Suisse, il était bon de lire cet ouvrage...

Frédéric Sardet (Yverdon-les-Bains)

ARCHIVIO STORICO TICINESE

BELLINZONA GIUGNO 1995, N. 117, 157 P., FS 46.-

Il y a des revues qui plus que d'autres marquent l'historiographie d'un pays ou d'une région: c'est le cas de l'*Archivio storico ticinese*, qui peut être considéré comme une référence incontournable pour les adeptes de l'historiographie de la Suisse italienne. Créée en 1960 par Virgilio Gilardoni, la revue vint combler une réelle lacune dans une période caractérisée par la démocratisation des études et l'extension du champ académique tessinois, qui provoquèrent l'émergence d'un public nouveau.

Dès ses débuts, la revue se fixa un programme de renouvellement des études historiques concernant le canton, ainsi que de mise en valeur des archives et du patrimoine local à travers leur vulgarisation. Après une première période marquée par la direction de Virgilio Gilardoni, la revue passa entre les mains d'un comité de rédaction élargi à partir de 1991. Suivant un rythme de parution semestriel, l'*Archivio storico* resta fidèle aux postulats de départ, tout en diversifiant son rôle scientifique: d'un lieu de présentation et de débat de sujets historiques, il devint bientôt un laboratoire d'idées et un stimulateur de la recherche tessinoise, à travers

l'organisation de séminaires et colloques publics.

Sa structure révèle une colonne vertébrale en six éléments: une première partie consacrée aux articles présentant des recherches en cours, une deuxième destinée à la publication d'articles libres; avec le fascicule suivant, on entre dans le débat, puis dans la quatrième rubrique des chercheurs approfondissent des thèmes de recherche; une autre section est destinée aux comptes rendus ou à des informations générales, et à la fin un «appendice», consacré à l'archivage et à la publication de documents inédits d'histoire et d'histoire de l'art, rappelle la vocation originale de la publication.

La couverture chronologique est large et les thèmes abordés variés, même si l'intérêt pour l'histoire cantonale demeure une constante. Le numéro que nous présentons ici comprend une contribution d'histoire religieuse sur le thème de l'architecture de l'église du Bigorio datant du XIIIe siècle. La période contemporaine est représentée par les articles de Raffaello Ceschi et Theo Mäusli relatant le développement de la radio suisse italienne et son rôle socio-pédagogique dans les années 1930-1940. Quant à l'actualité tessinoise, elle est traitée par Silvano Gilardoni, qui démontre que l'exigence d'une meilleure coordination des études historiques dans le Canton remonte aux années 1950, lorsque les élites intellectuelles nouèrent de laborieuses relations avec la classe politique tessinoise. Ce numéro se clôt avec la publication des actes d'un colloque concernant les projets de la future Université de la Suisse italienne.

Derrière son apparence éclectique, la revue *Archivio storico Ticinese* renouvelle une tradition de sauvegarde du patrimoine historique tessinois, tout en ouvrant ses rubriques à de jeunes chercheurs sur des problématiques qui touchent de plus en plus l'actualité,

qu'elle soit cantonale ou du domaine de la recherche en histoire. De vitrine de l'historiographie tessinoise, l'*Archivio storico ticinese* semble ainsi devenir un laboratoire d'idées pour les élites du Canton.

Michela Trisconi (Fribourg)

**FRANÇOIS DE CAPITANI
(UNTER MITARBEIT VON GERHARD
AESCHBACHER)
MUSIK IN BERN
MUSIK, MUSIKER, MUSIKERINNEN
UND PUBLIKUM IN DER STADT BERN
VOM MITTELALTER BIS HEUTE**

ARCHIV DES HISTORISCHEN VEREINS DES KANTONS
BERN, BERN 1993, 286 S., MIT ABB., FR. 58.–

De Capitani nennt sein Werk ein Arbeitsbuch, er bezeichnet es als Versuch, eine Synthese aus den verschiedenen Veröffentlichungen zu Spezialfragen der Musikgeschichte der Stadt Bern herauszuarbeiten, in der die Fragestellungen der verschiedenen Wissenschaftsgebiete zusammengefasst werden sollen. Nicht die Höhepunkte bernischen Musiklebens stehen hier im Zentrum, sondern der musikalische Alltag. In fünf chronologisch angeordneten Hauptkapiteln wird der Bogen von der vorreformatorischen Zeit bis ins 20. Jahrhundert gespannt, wobei jeweils ein einleitendes Unterkapitel die Grundtendenzen der politisch-sozialen Situation Berns umreißt, dann die verschiedenen Hauptströme bernischen Musiklebens verfolgt werden. Wenn auch die direkte Anbindung des musikalischen an den historischen Befund nicht durchweg in gleicher Dichte stattfindet, ist damit die Voraussetzung geschaffen, Musik und musikalische Praxis im Zusammenhang allgemeiner historischer Entwicklung zu sehen. Das Buch von de Capitani erlaubt, musikalische Ausdrucksformen in ihrem historischen Kontext zu verfolgen. Als

Beispiel sei hier das (Volks-)Lied angeführt: Bereits in vorreformatorischer Zeit, vermehrt aber nach der Reformation, hat das Lied als Propagandamittel einer weitgehend noch wenig schreib- und lesekundigen Gesellschaft obrigkeitliche Verbote auf sich gezogen, da man sich vor dem Verlust der Kontrolle, dem Überborden der Emotionen fürchtete. Nach einem anfänglichen gänzlichen Verbot des kirchlichen Gesangs nach der Reformation wurde zaghaft der Psalmgesang der Jugend in der Schule, dann das Singen jeweils eines Psalms zu Beginn des sonntäglichen Gottesdienstes wieder gestattet. Das von der Obrigkeit geförderte Singen von Psalmen, das auch im Familien- und Freundeskreis gepflegt wurde, ersetzte allmählich das Singen «weltlicher» Lieder, so dass die Quellen von fröhlichen Festgelegenheiten berichten, an denen die mehr oder minder angetrunkenen Teilnehmer Psalmen sangen, ja sogar zu diesen das Tanzbein schwingen. Dass sich im 18. Jahrhundert die Suche der Forscher nach dem freien naturverbundenen Menschen und seinem Liedgut als wenig ergiebig herausstellte, mag zu den Spätfolgen dieser obrigkeitlichen Eingriffe gehören. Erst im 19. Jahrhundert fand sich das wiedergeschaffene (Volks-)Lied im Einklang mit den Zielen der politischen Autorität und diente nun dazu, den als rasant empfundenen Wandel der Welt durch Rückbesinnung auf Tradition und Herkommen erträglich zu gestalten. Das 20. Jahrhundert griff dann wiederum auf die oppositionelle Liedtradition zurück und schuf die Berner Chansons – Volkslieder, die, von jung und alt gesungen, den Kriterien dieser Gattung vollumfänglich gerecht werden.

Daneben finden sich in dem Werk auch Themen wie die Professionalisierung des Musikerberufes und das Verständnis der musikalischen Erziehung von Jugendlichen, aber auch die Auswirkung technischer Neuerungen, wie die Rolle